

chemin montant de la vallée Saint-Charles, tandis qu'aujourd'hui il se trouverait à l'est de la Côte-à-Sauvageau.

Cependant on découvre dans un autre plan imparfait à l'Hôtel-Dieu de Québec, un chemin de convention entre ces Dames Religieuses et les Ursulines qui servait à monter le coteau et qui concorderait un peu avec le tracé sur les plans ci-dessus cités. Il semblerait descendre dans la vallée par la côte de la Négrresse pour atteindre la rivière Saint-Charles.

Maintenant quel était ce Borgia et où était sa maison, dont les Anglais s'étaient emparé à bonne heure, qui fut reprise et brûlée par les Canadiens ?

C'est dans le recensement de Québec en 1716, publié par l'abbé Beaudet en 1887, que se présente pour la première fois en ce pays le nom Borgia, nom espagnol.

Il fut donné au baptême, à Québec, le 4 avril 1707, à François-Louis de Borgia, porté au recensement sous le nom de *François de Borgia*, âgé de 10 ans, fils de Pierre Le Vasseur, menuisier, âgé de 55 ans, et de sa seconde femme, Anne Ménage, âgée de 40 ans, demeurant rue qui est le long du jardin du Fort (des Carrières). Ce nom fut donné à l'enfant en l'honneur et sous le patronage de saint François de Borgia, canonisé depuis peu (1671).

Le *Dictionnaire généalogique* de Mgr Tanguay ne mentionne pas plusieurs des onze enfants alors vivants de ce couple *Vol. V. p. 387.*

Il omet entre autres celui-ci né entre Barthélémi, baptisé le 16 janvier 1705, dit âgé de 12 ans, et François-Ignace, dit âgé de 9 ans, baptisé le 4 septembre 1708.

Ce même François-Louis Borgia Le Vasseur épousa en premières noces, 2 mai 1730, à Québec, Hélène Moreau, et en secondes noces, 27 août 1744, Marie-Joseph Gatien. En 1759 il était donc âgé de 52 ans. Il portait simplement alors le nom de Borgia, que portent aujourd'hui ses descendants,